

ÉVANGILE

Risquer la confiance !

Évangile de Saint Matthieu 25, 14-30

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.'

À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

On sent la fin de quelque chose pour que naisse autre chose.

Lorsqu'il raconte cette parabole des talents Jésus est à la veille de vivre un voyage qui va le mener jusqu'à la croix et bien au-delà. Il cherche ainsi à nous donner quelques clés pour comprendre et vivre le Royaume ici et maintenant.

Il fait délibérément le choix de prendre des images qui étonnent. Rien ne semble plus étranger à la foi qu'un langage qui touche aux affaires, et qui, de surcroît, fait dans la démesure. Un talent équivaut à environ quinze ans de salaire d'un ouvrier. C'est dire combien ce maître mise sur une confiance totale et entière.

Les deux premiers serviteurs, parce qu'ils ont su faire fructifier leurs talents, reçoivent les félicitations du maître. Si les sommes confiées sont différentes la récompense est la même pour les deux. Le maître signifie par là non pas l'intérêt du rendement de son bien mais la capacité de ces serviteurs à aller jusqu'au bout de leur possibilité dans la confiance accordée.

Avec son unique talent le troisième serviteur se compare aux deux autres. Nourrissant un sentiment d'infériorité et d'inutilité il s'enferme jusqu'à "s"enterrer lui-même. Ayant perdu confiance en lui il s'affaiblit et prend peur des représailles de son maître qu'il décrit comme *un homme dur qui moissonne là où il n'a pas semé, qui ramasse là où il n'a pas répandu le grain.*

Le verdict du maître est non seulement sévère mais ajoute de la culpabilité à ce serviteur plutôt désemparé et décontenancé, se dévalorisant en se comparant.

Avec cette parabole Jésus semble nous mettre en face d'un sentiment d'injustice.

Mais l'attitude de ce serviteur suscite une autre réflexion. En enterrant son talent il manifeste un dédain pour ce bien reçu gratuitement. Il prétexte la peur du risque pour camoufler son désintérêt face à cette confiance accordée. Il se prive alors de cette sève d'amour venant de Dieu qui n'a de regard que pour ce qu'il aurait été capable d'accomplir et ainsi faire avancer un tant soit peu le Royaume.

Il est mis devant cette responsabilité dont il s'est détourné. Il s'est finalement mis lui-même en dehors du champ de la VIE.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes confrontés au risque, ... au risque de la rencontre mettant en danger cette sève vitale, talent par excellence, don de Dieu.

Catherine Menoud

LECTURES DU DIMANCHE

Proverbes 31

Une femme parfaite, qui la trouvera ?
Elle est précieuse plus que les perles !

Son mari peut lui faire confiance :
il ne manquera pas de ressources.

Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine,
tous les jours de sa vie.

Elle sait choisir la laine et le lin,
et ses mains travaillent volontiers.

Elle tend la main vers la quenouille,
ses doigts dirigent le fuseau.

Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre,
elle tend la main au malheureux.

Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ;
seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la
louange.

Célébrez-la pour les fruits de son travail :
et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !



La parabole des talents de Rembrandt (1606-1669)



Psaume 127

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les
jours de ta vie.